



**Vingt-deuxième session de la Conférence des Parties (COP22),
douzième session de la Conférence des Parties agissant comme réunion
des Parties au Protocole de Kyoto (CMP12) et première session de la Conférence
des Parties agissant comme réunion des Parties à l'Accord de Paris (CMA1)**

Marrakech, le 7 novembre 2016

**Discours d'ouverture de
Patricia Espinosa, Secrétaire exécutive
Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques**

S.E. M. Salaheddine Mezouar, Président de la COP22/CMP12/CMA1,
S.E. Mme Ségolène Royal, Présidente de la COP21/CMP11,
M. Mohamed Larbi Belcaid, Maire de Marrakech,
M. Hoesung Lee, Président du Groupe d'experts intergouvernemental sur les changements
climatiques,
Messieurs et Mesdames les représentants du gouvernement du Maroc,
Mesdames et Messieurs les délégués,
Mesdames et Messieurs,

”السلام عليكم“.

Bienvenue à Marrakech et bienvenue à la conférence des Nations Unies sur le
changement climatique de cette année. C'est une année très spéciale car nous allons
convoquer la première session de la Conférence des Parties agissant comme réunion des
Parties à l'Accord de Paris. Félicitations à tous ceux qui ont rendu cela possible.

Permettez-moi de remercier en premier lieu le Président entrant de la COP, M.
Salaheddine Mezouar, ainsi que son équipe pour les efforts énormes qu'ils ont déployés pour
préparer cette conférence sur les changements climatiques. Permettez-moi aussi de remercier
le gouvernement et le peuple marocain pour leur accueil chaleureux ici à Marrakech.

C'est ma première COP en tant que Secrétaire exécutive du secrétariat des Nations
Unies pour le changement climatique. C'est un honneur de soutenir ce processus dans son
avancée vers les objectifs ambitieux et les échéances énoncés dans l'Accord de Paris. Je ferai
de mon mieux pour satisfaire à vos attentes et à celles du monde.

Il s'agit de la deuxième Conférence des Parties accueillie ici au pied des puissantes
montagnes de l'Atlas. Il est tout à fait opportun que nous nous rencontrions dans la ville qui a
produit les Accords de Marrakech. Cela devrait vous encourager dans la poursuite de votre
travail de rédaction du règlement et d'avancée des questions nécessaires pour assurer la pleine
opérationnalisation de ce nouvel accord international pressant.

L'Accord de Paris est entré en vigueur il y a à peine trois jours, unissant Parties et
parties prenantes dans l'action climatique en vue d'effectuer un développement durable
véritable, fait qui sera à nouveau souligné, ici à Marrakech.

Mes chers amis, l'urgence de la tâche à accomplir est renforcée par les engagements sans précédent annoncés ces derniers mois. L'entrée en vigueur rapide de l'Accord de Paris est évidemment à célébrer, mais il s'agit aussi d'un rappel opportun du niveau élevé des attentes auxquelles nous devons maintenant satisfaire.

La réalisation des objectifs et des ambitions de l'Accord de Paris n'est pas garantie. Nous avons entrepris un effort pour changer le cours de deux siècles de développement carboné intensif. La culmination des émissions mondiales est urgente, tout comme la construction de sociétés bien plus résilientes au climat.

Marrakech est notre occasion de faire avancer l'action climatique aux niveaux internationaux et nationaux en tant que pilier central d'un aboutissement réussi des Objectifs de développement durable. C'est notre occasion de franchir les étapes d'une voie durable et inclusive pour chaque homme, chaque femme et chaque enfant.

Nous devons travailler ensemble avec rapidité et envergure sur tous les fronts. Permettez-moi de mentionner ici quelques points clés :

- Les finances affluent, mais de manière insuffisante, et nous le savons. Elles doivent atteindre le niveau et la prévisibilité nécessaires à la catalyse d'un développement sobre en émissions et résilient au climat.
- Les contributions déterminées au niveau national doivent maintenant être intégrées aux politiques nationales et aux plans d'investissement.
- Il faut accorder une priorité plus importante au soutien aux besoins d'adaptation et veiller à ce que des progrès soient réalisés en ce qui concerne le mécanisme relatif aux pertes et préjudices, et ce, afin de sauvegarder les acquis du développement dans les communautés les plus vulnérables.
- Nous devons répondre aux besoins de renforcement des capacités des pays en développement d'une manière qui soit à la fois sur mesure et spécifique à leurs besoins.
- Les parties prenantes non-Parties, du Nord et du Sud, doivent être pleinement engagées car elles sont au cœur du programme d'action mondial pour un changement transformateur.

Notre travail ici à Marrakech doit refléter notre nouvelle réalité. Aucun politicien, aucun citoyen, aucun chef d'entreprise ou investisseur ne peut douter que la transformation vers des sociétés et des économies à faibles émissions et résilientes ne fasse l'objet de la détermination absolue de la communauté internationale.

Il existe d'énormes opportunités inhérentes à cette fantastique transformation, mais aussi de véritables défis pour tous les pays et certains secteurs clés, en particulier au début. Nous ne devrions pas sous-estimer cela.

L'inaction et le statu quo ne sont tout simplement pas envisageables, compte tenu des risques réels liés aux coûts inconcevables en termes d'économie et de souffrance humaine.

Mesdames et messieurs les délégués, chers amis, notre travail est loin d'être terminé. Nous entrons dans une nouvelle phase du processus climatique international.

Ensemble, nous pouvons faire de la promesse de l'Accord de Paris une réalité pour des milliards de personnes sur cette planète, aujourd'hui, et pour les générations futures.

Merci beaucoup. “شكرا والسلام عليكم”

- - - -